

NOVEMBRE 2019

ENJEU
LA CONSTRUCTION
DES CUMA

RENCONTRE
DE L'AQUITAINE
AU BÉNIN



AU PASSÉ, AU PRÉSENT, AU FUTUR

En cuma,
un homme,
une voix

ÉVÉNEMENT
ÉLEVAGE & TERRITOIRE,
UN TRAVAIL D'ÉQUIPE

**AG DE LA FDCUMA
DE DORDOGNE**

1e 15 NOVEMBRE
au PIC (Coulounieix-Chamiers)

Venez nombreux !



**Toujours
plus
performant**



M7002 : il repousse les limites de la performance

Le Kubota M7002 établit de nouveaux standards répondant à vos exigences en terme d'efficacité, de confort et de fiabilité !

- Nouvelle transmission Powershift offrant 6 rapports sous charge pour toujours plus de confort
- Travail détendu et sans fatigue avec le nouveau système d'autoguidage Kubota

SAS JANAILLAC
Route de Périgueux
24600 RIBERAC
Tél : 05 53 90 30 66

JAN'AGRI

www.kubota-eu.com



For Earth, For Life
Kubota

SORGES MOTOCULTURE

24220 SORGES
Tél. 05 53 05 02 14
Fax. 05 53 05 90 22

SOVEMAS

24204 SARTLAT
Tél. 05 53 59 22 96
Fax. 05 53 31 22 56

SAGOT-BARNAGAUD

24600 RIBERAC
Tél. 05 53 90 03 41
Fax. 05 53 90 44 74



L'INVESTISSEMENT PROFITABLE
MF 6700 S | 120-200 CH
PUISSANCE, MANIABILITÉ & POLYVALENCE ABSOLUES
DANS UN GABARIT COMPACT

[WWW.MASSEYFERGUSON.COM /MF6700S](http://WWW.MASSEYFERGUSON.COM/MF6700S)

POUR UNE NOUVELLE GÉNÉRATION
PAR MASSEY FERGUSON



ÉDITO

Luc Vermeulen,
président
de la fncuma



Cette assemblée générale 2019 de la fdcuma de Dordogne aura une connotation toute particulière, elle marquera la fin d'un cycle avec le départ à la retraite de Thierry Guérin.

Thierry a fortement marqué la coopération, non seulement au niveau local, mais aussi au niveau départemental, régional, national et international.

Nos chemins se sont croisés à de multiples reprises. Nous avons très vite partagé et débattu de nos visions sur l'évolution et l'avenir de la coopération, plus particulièrement celle des cuma, et c'est bien cette coopération de proximité qui a animé Thierry tout au long de sa carrière. Précurseur et visionnaire, il n'a pas hésité à remettre en cause des éléments fondamentaux du modèle coopératif, avec comme seul objectif : répondre de façon pertinente et efficace aux attentes des adhérents en respectant ces valeurs coopératives. Et c'est ainsi que Thierry a défendu et contribué à la réussite de l'évolution de l'affectation des subventions.

Durant toutes ces années, c'est un travail sans relâche au développement des cuma avec force et conviction. C'est l'impulsion d'une dynamique très forte au sein de la fdcuma pour relever les différents défis autour de l'autonomie protéique, du développement des énergies renouvelables et, bien sûr, de la mutualisation de la mécanisation des exploitations.

Depuis 40 ans, c'est surtout cette préoccupation quotidienne de mettre l'homme au cœur du modèle économique, avec cette volonté de ne laisser personne au bord de la route.

C'est ainsi que Thierry a posé des fondations solides, qui ont dépassé nos frontières, pour construire la coopération de demain en ouvrant le champ des possibles.

Je souhaite à Thierry un repos bien mérité et je reste persuadé que la fdcuma de Dordogne continuera, avec l'ensemble du réseau cuma, à contribuer à relever les nouveaux défis qui attendent les générations futures. ■

SOMMAIRE

Enjeu

- 04 | la construction des cuma de Dordogne

Interview

- 06 | un engagement passionné au service des cuma

Terrain

- 09 | 40 ans en cuma, coups de pouce et coups de chapeau

Rencontre



- 13 | de l'Aquitaine au Bénin
15 | la cuma Agro-Aquitaine suscite de l'inquiétude

Événement

- 16 | Élevage & Territoire, un travail d'équipe

entraid

Revue éditée par la **SCIC Entraid**, SA au capital de 45280 €. RCS : B333352 888. Siège social 73, rue St-Brieuc, CS56520, 35065 Rennes cx. (0299546312) Siège administratif (0562191888) PDG et Directeur de la publication L. Vermeulen Directeur général délégué J. Monteil Directeur de la rédaction P. Criado - p.criado@entraid.com Directeur commercial et marketing G. Moro (0777661050) - g.moro@entraid.com Chef de publicité Chrystèle Tiennot (0608423588) c.tiennot@entraid.com Responsable marketing M. Fabre - m.fabre@entraid.com Chef d'édition Elise Poudevigne - e.poudevigne@entraid.com Rédaction de ce numéro : Michèle Fourteaux. Studio de fabrication D. Bucheron, I. Mayer, M.J. Milan, C. Tresin, M. Masson (0562191888) - studio.toulouse@entraid.com Promotion-Abonnement F. Cescato (0607225729), J. Bramardi, Stéphanie Marestang (0562191888). Principaux actionnaires : Frcuma Ouest, Association des salariés, Fncuma, autres Frouma et Fdcuma, Association des lecteurs. Impression Capitouls, 31130 Balma - Provenance papier : France - Fibres recyclées : 0% - FSC® Mix - Empreinte carbone : 784kg CO2/t. Abonnement 1 an : 71 € - Tarif au N° : 9 €. Toute reproduction interdite sans autorisation et mention d'origine.

www.entraid.com



La construction des

Devenu président de la fédération des cuma de Dordogne en 1999, Jean-François Gazard Maurel a vécu de près les mutations du monde agricole et l'adaptation des cuma. Il les retrace ici, ainsi que l'évolution de la fédération départementale des cuma de Dordogne, pendant 40 ans.

Propos recueillis par Michèle Fourteaux

Jean-François Gazard-Maurel, l'actuel président de la fédération des cuma de Dordogne, retrace l'historique de la fédération et comment lui et son directeur Thierry Guérin l'ont faite évoluer.



Dominique Mortemousque, ancien président de la fédération départementale des cuma.

Il y a 40 ans il y avait plus ou moins 25 cuma enregistrées en Dordogne, on en compte aujourd'hui 210. Il a évidemment fallu un gros travail et des moyens qui ont été mis en place par la Chambre d'agriculture, via Dominique Mortemousque, président de la fédération à l'époque, qui souhaitait relancer l'animation. Ce fut le démarrage d'une réelle activité de développement pour la fédération», se remémore Jean-François Gazard-Maurel.

Dans les années 80, la fédération accompagne la révolution fourragère et installe un certain nombre d'actions de développement agricole par la mécanisation. Les décennies suivantes, elle poursuit son évolution en s'adaptant au contexte.

«La stratégie s'est affinée au fil des années. Le conseil d'administration a réfléchi en profondeur à certaines évolutions. Il y a eu par exemple un grand débat pendant plusieurs années, afin de choisir entre deux options. Soit se rapprocher de la 'grande coopération', soit approfondir la collaboration avec la Chambre d'agriculture. Question tranchée par ceux (majoritaires) qui souhaitaient un développement agricole élargi, impliquant une proximité néces-

NOUS AVONS CONSTRUIT UN VÉRITABLE OUTIL DE DÉVELOPPEMENT

Dominique Mortemousque était président de la fédération des cuma lorsqu'il a proposé le recrutement de Thierry Guérin.



Les cuma, je connais bien. J'avais à peine plus de 20 ans et j'étais président de la cuma de battage et moisson de Sainte-Sabine, près de mon village. Fidèle aux assemblées générales des cuma, dont le président était monsieur Veyssière, j'y entendais toujours le même discours : «On n'est pas entendu, on n'a pas de services,...» En 1978, à la proposition de prendre la présidence, j'ai répondu 'chiche' et je me suis donné deux ans pour obtenir une avancée.

Mes réclamations auprès de la Chambre d'agriculture et de tous les responsables du monde agricole ont fait railler un certain temps. Puis finalement, j'ai obtenu qu'on aide ce mouvement qui répondait aux besoins de l'agriculture de notre département. Cette aide, c'était la création d'un poste d'animation et la Chambre a accédé à la proposition de Thierry Guérin. Je le connaissais et je considérais qu'il avait les aptitudes nécessaires. Les échanges que j'avais avec lui m'avaient démontré ses capacités à faire fonctionner cette fédération. On est alors passé à une vraie structure dotée d'un service comptable, un véritable outil d'accompagnement au développement.

Thierry et moi n'avons pas toujours été d'accord et avons pu avoir des échanges musclés portant sur nos différences d'évaluation des situations. Cependant, je n'ai aucun regret, c'était bien l'homme de la situation. Je suis parti vers d'autres activités et Thierry a poursuivi et réussi sa mission. ■

cuma en Dordogne

SUR L'ENVIRONNEMENT OU LE MALAISE PAYSAN, « ON SE FAIT CONFIANCE, ON SE COMPREND VITE »

Pour Didier Bazinet, vice-président du Conseil départemental chargé de l'agriculture, ces 40 ans de cuma ont installé une relation privilégiée avec les instances départementales.

Il s'est installé une collaboration, une proximité, une compréhension qui rend les relations simples et agréables. On se fait confiance, on se comprend vite, les objectifs sont les mêmes, il s'en dégage une philosophie qui me plaît et me convient. De nombreux projets à mettre en route nous réunissent, notamment en matière environnementale. La fédération des cuma demeure en permanence au contact et en négociations avec le Département et la Région. Par ailleurs, nous nous sommes compris au travers d'un partenariat sur le sujet sensible du malaise paysan. Je souhaite vivement que la campagne de communication effectuée ensemble laissera quelques traces. C'est un sujet à ne pas négliger. Cette relation de confiance avec les cuma tient aussi à la personnalité de son directeur Thierry Guérin. Cet homme de passion et de loyauté, exigeant, à commencer envers lui-même, passionné par la terre, par les hommes qui travaillent cette terre, par son territoire, par son ardente envie de faire les choses, a su trouver toute sa place. Sa passion pour les hommes et la coopération lui ont fait emmener cette coopération bien au-delà de la Dordogne et de la France. Jusqu'au Bénin! ■



Didier Bazinet, vice-président du Conseil départemental chargé de l'agriculture.

saire avec la Chambre d'agriculture. Une option qui offrait plus de diversité en lien avec le développement agricole souhaité. » En fait, se rapprocher du réseau des Chambres d'agriculture pour apporter la pierre « mécanisation » à l'édifice, posant ainsi la fédération des cuma en outil indispensable pour relier les nouvelles filières et le développement agricole. Ce qui n'empêchait en rien l'indépendance. « Il a aussi fallu faire ses preuves pour avoir des arguments afin d'aller chercher financements et partenariats avec l'Europe, la Région, le Département. Obtenir des aides permettait de renforcer l'animation », précise le président de la fédération. Une animation portant l'information au plus près des agriculteurs.

EMPLOIS JEUNES

« Nous avons renforcé l'animation avec les emplois jeunes. À cette époque nous en avons créé six. Six emplois, tous pérennisés, ça n'est pas rien! » L'équipe de deux personnes du début s'est donc développée pour en compter douze aujourd'hui.

La Dordogne est un département où les cuma ont fleuri et perdurent.

Son agriculture, très diversifiée, est riche de multiples filières en besoin de matériels très diversifiés également.

« Lorsque nous nous sommes attaqués à une partie de la filière bois avec le plan bois/énergie et créé la cuma AgroEnergie 2000, on nous riait au nez. C'était la première cuma spécifique pour fournir du bois et des copeaux aux chaufferies collectives et aujourd'hui il y en a 45! »

BASCULEMENT

À l'arrivée de Thierry Guérin, en 1981, il y avait tout à construire. Il y a eu une vraie relance de la filière cuma par l'animation, la mécanisation, la formation. Il a aussi participé à la révolution informatique et de nouvelles méthodes de gestion des cuma avec des logiciels comme Cumagest.

« Lors de la promotion de Thierry Guérin comme directeur de la fédération des cuma, après Vézac, j'étais tout nouveau président succédant ainsi à Régis Blondy. Ce fut un basculement pour les cuma, une sorte de fracture positive, car Thierry se retrouvait totalement indépendant à ce poste. Ce qui lui



Jean-Philippe Granger, président de la Chambre d'agriculture.

UN FRANC-PARLER

Jean-Philippe Granger est président de la Chambre d'agriculture. Mon âge ne me fait retourner que 20 ans en arrière pour mesurer l'évolution des cuma. J'ai du mal à imaginer autant d'ampleur dans l'évolution future. En effet, le départ des anciens à la retraite et les terres qui vont majoritairement à l'agrandissement font que les nouvelles exploitations, souvent sous forme sociétaire, sont de taille à supporter une mécanisation individuelle, même si les financements de groupe sont intéressants. Ou alors en groupe matériel avec chauffeur. Le développement agricole a beaucoup gagné avec la création des cuma, de petites fermes ont pu accéder, en groupe ou en sous-groupes, à du matériel de pointe.

Je côtoie Thierry Guérin de près, mais j'ai du mal à porter un jugement sur son travail. C'est un homme engagé, passionné mais toujours dans la recherche de la bonne entente, privilégiant la relation humaine. Cependant doté d'un franc-parler qui pourrait en déranger quelques-uns mais qui a le mérite d'être clair! ■

assurait une liberté de manœuvre, gage de plus d'efficacité. » Globalement, la fédération a toujours collé à la demande des agriculteurs et de l'actualité agricole. L'effet 'Salon plein champs' de Vézac a fait basculer les cuma dans une autre dimension.

« Thierry a eu l'énergie, l'inventivité et la persévérance pour répondre aux besoins exprimés par les agriculteurs. Il a été l'homme de la situation en effectuant bien son travail. Preuve que Dominique Mortemousque ne s'était pas trompé dans son choix de création du poste, ni dans le choix de l'homme. Finalement, je ne me suis pas trompé non plus en l'encourageant à franchir le pas. » ■

Conseiller machinisme à 23 ans, Thierry Guérin a accompli sa tâche avec conviction auprès des agriculteurs. Au fil des ans, il a inlassablement tracé le sillon des cuma, s'endormant cuma, rêvant cuma et se réveillant cuma!

Propos recueillis par Michèle Fourteaux

LES CUMA DÈS LE DÉPART?

Thierry Guérin. Après le lycée de Sainte-Livrade-sur-Lot, et un Brs en formation professionnelle, suivi d'une formation spécifique de conseiller agricole de 2 ans avec la fédération nationale des cuma, j'ai intégré la Chambre d'agriculture de Dordogne en janvier 1981 comme conseiller machinisme.

LA FÉDÉ EXISTAIT DÉJÀ?

TG. Oui, mais avec un tout petit budget qui ne permettait pas de financer un poste. Elle était animée par Annie Constant-Simon, la conseillère juridique de la Chambre qui aidait à la constitution des dossiers de création des cuma. Le président, Dominique Mortemousque, et le CA ont fini par répondre favorablement à sa demande de plus de moyens. Je suis donc devenu conseiller machinisme dans le cadre d'un service de la Chambre qui s'appelait SEA (service des équipements des exploitations agricoles) sous la houlette de Daniel Bigeat. Il est aujourd'hui décédé, mais je garde une pensée amicale pour lui.

Mon rôle était celui de la fédération : accompagner les agriculteurs dans l'évolution technique de l'agriculture, par la mécanisation.

VOUS AVEZ DONC VU L'EXPLOSION DES CUMA. LES RAISONS DE CET ENGOUEMENT ?

TG. En effet, les cuma poussaient comme des champignons ! On en démarrait 30/40 par an.

Au début de la décennie 70, de nouvelles techniques sont arrivées et les agriculteurs avaient du mal à s'équiper seuls. Il était évident aussi, que ces outils, chers, de courte durée d'utilisation, pouvaient se partager. Comme pour l'ensilage. Ou, au début des années 80, le round

DATES CLÉS

1982 prêts bonifiés
1997 emplois jeunes
1998 salon de Vézac
1999 direction de la fdcuma 24
2019 amortissement des subventions

baler, véritable révolution et progrès social. L'arrivée des machines à vendanger fut un autre progrès très apprécié des femmes⁽¹⁾. Une quarantaine de cuma tournent toujours avec des MâV. Puis le gros boum du tabac blond et un fort développement des groupes cuma autour de matériel spécifique à cette culture. Puis la mise en place du plan bois énergie, la mécanisation de la filière noix, avec une quarantaine de ramasseuses automotrices polyvalentes noix/châtaignes. L'apparition des groupes tracteurs avec la constatation que, contrairement au tracteur de ferme, utilisé au quotidien, le gros tracteur de tête pouvait être partagé. Enfin, la prise de conscience environnementale qu'il n'était plus possible de voir s'écouler des effluents dans les fossés et la constitution d'un gros parc

Un engagement au service des



Une première mission en 1997... et aujourd'hui, 140 groupes qui fonctionnent.

Le Bénin a toujours tenu une grande place dans la carrière de Thierry Guérin.

de tonnes à lisier et aujourd'hui de méthaniseurs.

VÉZAC, UN PREMIER TOURNANT...

TG. En juin 1998, il y eu en effet Vézac. Le premier salon départemental plein champs. Très lourd à organiser et à porter avec mon collègue Noël Laffoley. Eprouvant moralement et physiquement, mais une belle démonstration du «faire ensemble», avec l'incroyable mobilisation des bénévoles des cuma. En 1999, après 10 ans de travail en commun, Noël est parti vers d'autres horizons. Ce départ m'a affecté, c'est la seule fois où j'ai eu un coup de blues qui m'a fait douter. Mais il fallait se ressaisir, on me proposait de devenir directeur de cette structure en plein développement. C'est Jean-François Gazard Maurel qui,

nt passionné cuma



sentant un flottement, a déclenché mon choix, me disant clairement «T'as envie ou t'as pas envie ? Faut juste que tu le saches !» Finalement j'avais envie ! Et les cuma sont devenues ma vie tout simplement.

LES EMPLOIS JEUNES ONT ÉTÉ DÉCISIFS

TG. Oui. Les mesures emplois jeunes de Martine Aubry ont fait que, sur la période, nous avons embauchés et pérennisés 6 emplois jeunes : Bertrand, Rodolphe, Jérôme, Joëlle, Nelly et Thierry (mis à disposition de la cuma de drainage). Ce financement de poste, à raison de 80 % pendant 5 ans plus une rallonge de 2 ans, nous a permis de structurer et développer la maison cuma et ses services. La fédération est ce qu'elle est aujourd'hui grâce aux emplois jeunes.

(1) La trituration du foin était une tâche essentiellement félinine, que le round baler a supprimé. Certaines associent son bénéfice à celui du lave-linge... Les MâV, en diminuant le temps de récolte et la main d'œuvre, ont allégé le travail de restauration des vendangeurs...

LE VOLET FORMATEUR, C'EST GRATIFIANT ?

TG. C'est une de mes fiertés ! Que mon travail ait contribué à mettre le pied à l'étrier d'une vingtaine de jeunes qui ont trouvé leur place dans la société. On a eu des apprentis, des contrats pros, des objecteurs de conscience, des Tuc... Françoise par exemple est restée après un Tuc de 2 ans.

QUELLES ÉTAIENT LES VALEURS À DÉFENDRE ?

TG. Au début tu pars sur de grandes idées. La solidarité, l'équité, le partage... Mais une fois confronté à la réalité, tu t'aperçois que finalement il ne faut pas être trop naïf ! Pour que ça marche, il faut que ces valeurs soient accompagnées d'un intérêt économique. Il faut juste trouver le juste milieu, l'équilibre. Les cuma, au-delà du relationnel (très important), c'est du professionnel où le bénévolat a ses limites. Il faut préserver l'honnêteté dans un milieu sain.

QUELQUES ÉCHECS ?

TG. Au moins un, mais cuisant. Une cuma qui avait trop investi avant d'avoir les certitudes de financement. Résultat : dépôt de bilan précocet et drame humain...

DES VICTOIRES AUSSI ?

TG. Suite à un long travail de fond, l'arrivée en 1982 des prêts bonifiés initiés par Edith Cresson. Puis l'arrivée en pourvoyeurs de subventions de la Région et du Département. Enorme incitation à la création de cuma ! Très récemment, la légalisation de l'amortissement des subventions. Chose que j'ai ardemment défendue et que je n'imaginais pas voir arriver avant ma retraite.

LE BÉNIN A TENU UNE GRANDE PLACE

TG. Pas un long fleuve tranquille, mais passionnant ! Des cuma version béninoise, des containers, l'organisation de deux salons de mécanisation et 140 groupes qui fonctionnent. De plus en plus de groupes féminins avec du petit ma-

tériel de transformation (huiles, beurre de karité, maraîchage...). Une place importante dans ma vie depuis ma première mission en 1997.

IL Y A AUSSI LA PRÉSIDENCE DE GRASASA

TG. Oui, depuis mai 2002. Après un virage de diversification un peu complexe à négocier, ça fonctionne. Je travaille maintenant à faire émerger des projets du côté des jeunes. Le passage de relais doit s'accomplir.

ET LA FERME FAMILIALE ?

TG. Avec mes frères et mes neveux, j'y travaille un peu moins, mais j'ai conservé mon tour de week-end de traite. Il y a aussi les noix, les châtaignes, le méthaniseur... Le renouvellement est en cours via mes neveux, passionnés par un outil de travail intéressant.

LA CUMA AGRO AQUITAINE, UN DERNIER CHALLENGE ?

TG. J'avais pourtant obtenu une retraite progressive que j'ai reportée de 2 ans... Mais c'est un choix délibéré de ma part, ma dernière aventure professionnelle sans doute. Je ne supportais pas l'idée de voir disparaître cette cuma Agro Aquitaine, mais c'est loin d'être gagné.

Les premières mesures drastiques ont porté leurs fruits, la cuma est à jour de ses dettes. Cette trilogie, cuma, groupement d'employeurs et SARL, est encore très malade. Nous sommes à l'équilibre des comptes mais sans aucune réserve, et je crains les intempéries hivernales. Deux mois sans travailler seraient catastrophiques.

UNE DERNIÈRE FIERTÉ ?

TG. Le travail que notre équipe a mené a permis de faire passer la fédération des cuma de petite association supplétive à une structure gérée sérieusement, qui pèse son poids à la Chambre d'agriculture. D'autre part, je suis fier de la transmission avec Bertrand et Rodolphe. Après 10 ans de travail en commun, il était temps pour moi de les laisser maîtres des idées nouvelles et de la continuité. ■



Tracteur standard
et spécialisé
jusqu'à 115 cv



Transporteur GATOR



AVANT

CHARGEUR MULTIFONCTION

- > Puissance de 13 à 57 cv
- > Nouveau modèle électrique
- > Nombreux accessoires

Matériels pour jardins et forêts

THOMAS

- > BOULAZAC : 06 84 81 17 01
- > BERGERAC : 06 71 95 30 29
- > STE FOY LA GRANDE : 06 79 68 72 44



devient



**DEMANDEZ-NOUS
UNE DÉMONSTRATION**

www.thomas-sa.fr



**HALTE AUX VOLS
DOMESTIQUES ET
PROFESSIONNELS
EN MILIEU RURAL**

Lutter contre les vols de véhicules et d'engins
Lutter contre le vol de carburant,
d'animaux et les cambriolages
Se protéger, alerter,
que faire en tant que victimes !

Les caisses locales Groupama
de la Dordogne organisent des réunions
de sensibilisation sur les vols de plus en plus
fréquents en milieu rural.

Pour en savoir plus contactez
Pierre DUCELLIER au 06 74 79 51 23.

groupama.fr

0 800 250 250

Service à appel
gratuit



Groupama
la vraie vie s'assure ici

**L'OFFRE PNEUS AGRAIRES
AU 05 53 57 19 54**



Ouvert 6 j/7
de 8h00 à 18h30



AGENCES

PORT-SAINTE-FOY
Rte de Bordeaux - 05 53 24 76 00
MONTPON-MÉNESTÉROL
45, rte de Bordeaux - 05 53 80 37 21
SARLAT
Av. de Selves - 05 53 59 00 33
CASTILLON-LA-BATAILLE
Rte de Bergerac - 05 57 40 38 38
SAUVANET CHALAI PNEUS
Rte de Libourne - 05 45 98 06 15



Votre conseiller
Louis Moreau
06 71 01 47 39

Kleber

BKT

MICHELIN

TAURUS

Firestone



Soubzmaigne et fils

Bd VOLTAIRE - ROUTE D'EYMET - 24100 BERGERAC

Tél. 05 53 57 19 54 - Fax : 05 53 22 08 75

mail : contact@soubzmaigne.fr

Ces responsables de cuma emblématiques de Dordogne évoquent l'évolution de leur groupe au cours du temps, l'avenir mais aussi le travail de l'équipe fédérative sur quatre décennies.

Par Michèle Fourteaux

JEAN-PHILIPPE CHEYSSOU ET JEAN-PAUL DUDIGNAC, CUMA VERTEILLACOISE

Jean-Philippe Cheyssou trouve qu'on s'est éloigné de la cuma « fourre-tout ». Ces dernières années, les cuma se sont bien spécialisées selon les territoires et les filières. Pour sa part, il a évolué vers moins de travail du sol et plus de fenaison (four de séchage de luzerne oblige). Avec les départs en retraite, nos cuma ont perdu quelques adhérents, et il a du mal à concevoir une aussi forte expansion des cuma que ces dernières décennies. *« Bertrand aura bien du travail pour consolider l'existant. J'ai envie d'appeler Thierry 'le papa des cuma'. À l'écoute, convaincant, il a su comprendre nos besoins, nous conseiller et nous guider vers la meilleure option pour nous. »*

Jean-Paul Dudignac a la particularité d'être à la fois entrepreneur et en cuma. Il a réussi à harmoniser les deux, pour lui complémentaires. Selon lui, les cuma savent accomplir des choses que ne savent pas faire les entreprises et vice versa. Il faut juste trouver le ratio de rentabilité. Tout n'est pas parfait mais ça fonctionne ! Thierry a été un accompagnateur apprécié. *« Je crois ne lui avoir jamais entendu dire 'non, ce n'est pas possible'. Il écoutait ce qui nous posait problème, et c'était l'homme qui trouvait une solution à tout. Nous lui faisons totalement confiance. »*

DENIS FORTUNEL, CUMA AGRO ENERGIE 2000

Ces 40 ans de cuma ont été un vrai progrès pour toutes les exploitations qui en ont bénéficié, en terme de matériels ou de services. Elles ont permis à beaucoup de travailler avec du matériel en super état, que l'on renouvelle régulièrement, et que l'on n'aurait jamais pu financer seul, par manque de trésorerie. Un bienfait aussi, tout le service de



Jean-Paul Dudignac et Jean-Philippe Cheyssou : « Les cuma se sont bien spécialisées selon les territoires et les filières. »

préparation des dossiers par une structure qui avait le savoir-faire qui nous manquait. Nous, on travaillait la terre ! Nous avons eu la particularité de démarrer le plan départemental bois/énergie avec la création de notre cuma Agro Energie 2000, qui fonctionne très bien.

Je connaissais un peu Thierry Guérin, mais j'ai eu l'occasion de l'approcher davantage lors du salon plein champs de Vézac, un événement qui a marqué les mémoires. Là, j'ai découvert le personnage, car c'en est un ! Il nous a beaucoup apporté. Du service évidemment via la fédération mais, en homme de terrain, beaucoup de présence, de contacts chaleureux. Il a eu l'intelligence de savoir préparer sa succession et personne ne doute du travail futur de Bertrand. On peut lui dire un grand merci. Chapeau monsieur Guérin !



JEAN-CLAUDE JÉGU, CUMA DE SAINT AUBIN DE CADELECH

En 40 ans, les cuma ont connu une évolution qu'elles ne retrouveront sans doute jamais. Le milieu a vieilli et les jeunes retournent à plus d'individualisme. Leur ●●●

« Les cuma ont permis à beaucoup de travailler avec du matériel en super état », témoigne Denis Fortunel.



SCAR

Notre métier, collecter les céréales, distribuer les produits agricoles et fabriquer des aliments laminés 100% végétal pour les animaux.

Notre engagement, rémunérer leur production à sa juste valeur aux agriculteurs et proposer toujours plus de produits et services.

www.scar-dordogne.com

J'AI UN TRUC!
GAGNEZ 50€

VOUS AVEZ IMAGINÉ
**UN ÉQUIPEMENT
 ASTUCIEUX**
 AMÉLIORÉ UN MATÉRIEL ?

ENVOYEZ-NOUS :
 TEXTE EXPLICATIF - PHOTOS OU VIDÉO

SI VOTRE ASTUCE EST PUBLIÉE DANS ENTRAID',
 VOUS RECEVREZ UNE PRIME DE 50 EUROS

PASCAL BORDEAU • ENTRAID' • 2033 route de Chauvigny - 86550 Mignaloux - Beauvoir
 Tél. 05 49 44 74 92 • Courriel: pbordeau@entraid.com

GEVAERT
 Machines Agricoles

Les Pradelles - 24330 LA DOUZE
 Tél. 05 53 06 70 61
 Fax. 05 53 06 74 84
 sarlgevaert@yahoo.fr

GEVAERT FREDDY
 06 30 91 49 55
CHARENTON VINCENT
 06 30 91 92 15

entraid'

**A PLUSIEURS
 C'EST MOINS CHER**

TARIF PAR ABONNEMENT

Nombre d'abonnements	1 an	2 ans
1 à 3	71€	136€
4 à 9	68€	129€
10 à 15	60€	114€
+ de 15	56€	91€

Tarifs unitaires TTC (TVA 2,1 %) valables jusqu'au 30/06/2020

ABONNEZ-VOUS

Nom
 Prénom
 Adresse
 Code postal Ville
 Téléphone (obligatoire) E-mail
 Je souhaite recevoir : ☐ la newsletter Entraid' ☐ les informations partenaires

Pour les abonnements multiples, indiquer le nom du collecteur et joindre la liste des abonnés sur feuille libre.

☐ Règlement par chèque bancaire à l'ordre d'Entraid', à joindre à votre courrier
☐ Virement bancaire : Crédit Mutuel FR76 1027 8022 2000 0203 3410 163

ENTRAID'
 Maison de la Coopération
 2 allée Daniel Brisebois - CS 92266
 31320 Auzeville Tolosane
 Tél. 05 62 19 18 88

Nb d'abonnements souscrits x Tarif d'abonnement = Montant versé €

N° d'agrément de la cum

Signature



Pour Jean-Claude Jégu, « les nouveaux responsables devront à la fois consolider l'existant et trouver d'autres voies. »

●●● état d'esprit est différent. Les nouveaux responsables devront à la fois consolider l'existant et trouver d'autres voies, pour poursuivre avec les cuma le développement agricole de demain. D'autre part, certains projets sont trop longs à aboutir. Notre cuma attend depuis des mois un accord de financement de la Région. Le groupe veut et a besoin de son aire de lavage ! Durant toutes ces années, Thierry Guérin a été le fer de lance de la fédération des cuma. Tellement intégré à notre environnement que l'on imaginait même pas qu'il pouvait en partir un jour ! Son dévouement a été très apprécié. Très proche des gens, ses racines paysannes le rendaient compréhensif à nos problèmes et il a su répondre à nos attentes.

GILLES TRÉMOUILLE, CUMA AGROSAPIENS ET COOP CUMA DE MARCILLAC ST QUENTIN

Dans les années 1980, les taux d'intérêt étaient bien trop élevés pour permettre aux petites exploitations comme celles du Sarladais d'investir dans du matériel pourtant indispensable.

Ces conditions ont poussé les gens à travailler ensemble et les cuma ont trouvé là toute leur place. Malheureusement, l'avenir semble moins propice. On sent une vraie différence dans la façon de penser des jeunes par rapport aux quinquagénaires : plus d'individualisme, auxquels s'ajoutent des taux d'intérêts très bas qui permettent à tous de s'équiper. Selon Gilles Trémouille, la formule collective demeure vraie pour le gros matériel,

notamment celui spécifique destiné à l'agro-écologie (semis direct...). Personnellement, témoigne Gilles Trémouille, j'ai laissé la présidence de la cuma à un jeune, et c'est très bien comme ça. Passer la main, il faut savoir le faire et le préparer. Nos deux cuma sont dans ce cas. Comme Thierry qui a su préparer « l'après-lui » et passer la main en toute confiance à Bertrand, « fils » de la maison cuma et issu des emplois jeunes. Pour moi et beaucoup d'autres, Thierry représente avant tout une famille du milieu rural, ce qui lui a permis de bien appréhender nos problèmes et nos situations pour nous conseiller au mieux. Il a démontré son talent de leader, d'organisateur, de rassembleur dès le début, avec le salon de Vézac qui demeure et demeurera mémorable en Dordogne et sûrement plus loin. Il a continué avec les journées, plus modestes, Elevage et Territoire, l'occasion aussi de former son équipe à cette organisation de la vitrine départementale de nos savoir-faire. Journées qui nous ont aussi tous rapprochés. ■



LE CLIN D'ŒIL DES FRANGINS

La cuma quasiment dès le berceau. Eclairage familial sur Thierry Guérin, qui a impulsé une sacrée dynamique au réseau périgourdin pendant 40 ans.



Les trois frères ont en commun la ferme, mais aussi la moto ou l'appareil photo : cuma familiale quasi intégrale !

Quand on leur demande d'évoquer Thierry, « le grand frère », Patrice et Bertrand Guérin échangent un sourire entendu. Evidemment, avec des liens affectifs très forts, ils ne se sentent pas les mieux placés pour en parler ! Patrice, le plus jeune, démarre : « La cuma, Thierry a connu ça de bonne heure ! Nos parents étaient adhérents à la cuma de la Bournège, du nom du ruisseau qui traverse notre village de Nojals. Il était tout jeune, pas encore vraiment entré dans la vie active, et conduisait la machine à ensiler de la cuma. Il assurait aussi la partie administrative, accompagné de Gabriel Monzie, et animait les réunions. Chauffeur, comptable, mécanicien et animateur quoi ! Moi j'étais à peine adolescent et, admiratif, je me régalaï de ces soirs de réunion où il expliquait, débattait... »

En fait, ils ont toujours travaillé ensemble sur l'exploitation familiale en EARL. Thierry participait aux travaux certains jours dédiés. En 2002, il devient président de la coop Grasasa, et se voit dans l'obligation de dégager du temps, mais il conserve son tour de week-end de traite. Bertrand se lance à son tour : « Au début de nos carrières professionnelles, avant que je reste à la ferme, on travaillait tous les deux à Périgueux. Nos appartements étaient proches et nous n'avions pas beaucoup d'argent, alors nous avons acheté nos voitures ensemble. Une petite et une plus grosse. Interchangeables selon nos besoins, nous partagions les voitures et les frais. »

Outre le travail de la ferme en commun, les relations fraternelles demeurent sous le signe de l'échange et du partage. Bertrand sourit : « Nous avons même acheté à tous les trois un appareil photo numérique à utilisation partagée... » « Et maintenant nous sommes passés à la moto et au camping-car partagés ! » ajoute Patrice. ■

Selon Gilles Trémouille, « la formule collective demeure vraie pour le gros matériel, notamment destiné à l'agroécologie. »



VOTRE BÂTIMENT AGRICOLE GRATUIT

Choisissez parmi nos modèles et obtenez votre bâtiment
clé en main, sans acompte, ni frais de dossier



OUEST ENERGIES S.A.S
17000 LA ROCHELLE - 16140 SAINT-FRAIGNE
Tél. 05 45 29 53 93
E-mail : info@ouestenergies.com

CHARGÉ D'AFFAIRE :
M. Roger CAUCHY
Tél. 06 01 07 11 93
E-mail : rogercauchy@ouestenergies.com



**Mon
délégué,
mon
meilleur
relais**

Élections 2020 des délégués MSA

Afin de préserver la spécificité de
votre régime de protection sociale agricole

Votez du 20 au 31 janvier 2020

en ligne ou par voie postale
pour élire vos représentants

ÉLECTIONS MSA
du 20 au 31 janvier 2020 **VOTER** C'est utile !
sur internet ou par courrier

www.electionmsa2020.fr



LES NOUVEAUX SÉRIES 6.
POUR TOUS VOS
DÉFIS QUOTIDIENS



6120-6130-6140 La meilleure association de technologies de sa catégorie.

Les nouveaux Séries 6 DEUTZ-FAHR, de 126 à 143 ch, offrent toujours plus d'équipements technologiques haut de gamme pour un tracteur compact.

- Une technologie avant-gardiste : un éclairage à LED, un i-Monitor tactile 8" et un système d'agriculture de précision des plus performants du marché (Agrody).
- Une performance maximale : un moteur Deutz TCD 3.6 (Stage IV) disponible en transmission à Variation Continue (TTV) ou Powershift, un pont avant suspendu, des performances hydrauliques élevées.
- Une polyvalence sans limite : des capacités de relevage avant-arrière importantes, des chargeurs à commandes micromécaniques ou électro-hydraulique pré-équipés d'usine.

Pour plus d'information, rendez-vous chez votre concessionnaire DEUTZ-FAHR ou visitez deutz-fahr.com

 Rejoignez-nous sur www.facebook.com/DeutzFahrFrance/
DEUTZ-FAHR est une marque de 



AGROLEIX24
matériel agricole

Le Bourg - 24590 BORREZE
☎ 05 53 28 83 39
@ Agroleix24@orange.fr

entraid'
GUIDE PRATIQUE
RÈGLEMENTATION

**GUIDE PRATIQUE
MATÉRIEL ET
RÈGLEMENTATION**

AU SOMMAIRE

- RÈGLEMENTATION ROUTIÈRE ET CONDUITE
- RÈGLEMENTATION TECHNIQUE ET SÉCURITÉ AU TRAVAIL
- RESPONSABILITÉS ET ASSURANCES
- MATÉRIELS À ENJEUX MULTIPLES

BON DE COMMANDE PRIX PUBLIC : **9,90 €** TTC. FRAIS DE PORT COMPRIS

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Nom de cuma (ou institution) : _____

Activité principale : _____ SAU de l'exploitation : _____

Tél : _____ Email : _____ @

Nb d'exemplaires : _____ x **9,90 €** TOTAL : _____ €

A retourner à Entraid'
Maison de la Coopération
2 allée Daniel Brisebois - CS92266
31320 Auzville-Tolosane

Ce guide est aussi disponible sur la boutique Entraid'
<http://boutique.entraid.com/>
☎ 05 62 19 18 88 - Fax 05 62 19 18 87

entraid'

En 1997, une délégation des cuma de Dordogne accompagne des collègues de l'AFDI au Bénin. Ils œuvrent depuis 1995, à la demande d'agriculteurs béninois, à initier un programme de développement dans ce pays doté d'un fort potentiel agricole.

Par Michèle Fourteaux

En reprenant le flambeau de cette opération, sans doute Thierry Guérin ne mesure-t-il pas l'ampleur de la tâche et la place que va prendre cette aventure dans sa vie. L'objectif est d'implanter des cuma en version adaptée au pays et ses particularités, afin d'accompagner les agriculteurs béninois vers une modernisation de l'agriculture familiale, qui puisse assurer l'autosuffisance alimentaire. C'est à Ina, sur la commune de Bembéréké, et Bankong'Pô sur la commune de N'Dali, qu'en 1997 des agriculteurs béninois acquièrent des tracteurs et créent deux premières cuma, avec le soutien des cuma de Dordogne.

ACCOMPAGNEMENT SPÉCIFIQUE

Depuis, un programme d'accompagnement spécifique a été largement développé. L'équipe de bénévoles, agriculteurs, administratifs, mécaniciens,... s'est étoffée, élargie au grand Sud-Ouest et à l'Ouest. Pour gagner en efficacité, solidité et crédibilité, il fallait avant tout structurer un réseau. Ce sera fait en créant une union nationale (UNCuma) et une union régionale (URCuma) des cuma du Bénin, ainsi qu'une association officielle qui prend le nom de Cuma-Bénin⁽¹⁾. Son but : mener à terme un sérieux programme de mécanisation partagée au Bénin (PMPB). Les fédérations départementales des cuma de Dordogne, de Gironde, des Pyrénées-Atlantiques, des Landes, et la fédération régionale des cuma d'Aquitaine en sont les membres fondateurs. En mai 2008, premier événement

De l'Aquitaine au Bénin



d'ampleur nationale au Bénin : l'organisation à Ina du premier salon de mécanisation agricole béninois. Trois jours de visites officielles, d'expositions, démonstrations, concours de labour, ateliers, jeux... où les agriculteurs béninois se pressent, venant souvent de très loin dans le pays, et qui enracine le programme au niveau national. Le second salon sera organisé à N'Dali en 2015, autour de la CMB (Coopérative Maïs du Borgou) créée en 2010 à l'initiative de l'URCuma du Borgou-Alibori. Ce salon verra la signature d'une convention de partenariat entre l'Université de Kétou, Cuma-Bénin et l'UNCuma du Bénin, portant sur la formation.

146 GROUPES AUJOURD'HUI

Devant la pénurie de tracteurs et l'absence filière de pièces détachées, Cuma-Bénin crée une société, en 2012 : Tracto Agro-Africa (T2A), constituée d'une Sarl, filiale française, et d'une société commerciale, filiale béninoise. En 2019, ce sont 146 groupes qui fonctionnent, dont 82 en production et labour, 5 en maraîchage et 59 en transformation. À noter une évolution marquée vers des groupes féminins, avec du petit matériel de transformation (450 hommes, 1 001 femmes). Les achats de tracteurs présentent davantage de difficultés. C'est un ma-

LE MOT DE COFFIVI NOUWOGOU

Heureux du changement intervenu sur leurs exploitations et dans leurs conditions de vie, les agriculteurs des cuma béninoises, comme ceux du Borgou, de l'Alibori et du Mono-Couffo, élèvent au rang de 'légende' l'action des groupes de bénévoles de Cuma-Bénin avec à leur tête Thierry Guérin. Un courageux, un audacieux qui a su comprendre et s'adapter aux réalités du Bénin, orienter sa vision pour atteindre des objectifs fixés de manière participative. Rien d'imposé aux Béninois, ils choisissent leur sort. Thierry Guérin est un homme qui entreprend et qui aime partager les résultats. Avec son équipe, ce sont les hommes de :

- l'approvisionnement en tracteurs et pièces de rechange
- la formation des mécaniciens et des tractoristes
- la formation en agronomie
- l'innovation dans l'utilisation des matériels
- l'échange entre agriculteurs (sud-nord, nord-sud)
- l'amélioration des conditions de vie des agriculteurs et des animateurs. ■

Formations, échanges, organisation de salons, mécanisation... Partie de Dordogne, Cuma-Bénin s'est élargie au grand Sud-Ouest.

tériel plus coûteux, alors que les banques sont toujours réticentes à prêter aux agriculteurs, à des taux élevés et avec une durée d'amortissement très (trop) courte.

Grâce à la participation financière de ses partenaires, publics, privés ou associatifs, Cuma-Bénin continue d'organiser des missions d'accompagnement et de formation, et de recevoir les délégations béninoises. Ce fut le cas, en octobre, de Koffivi Nouwogou, coordonnateur national des cuma du Bénin. Et, via T2A d'envoyer des containers de matériels. ■

⁽¹⁾ www.cumabenin.fr

**SERRES
FILMS PLASTIQUE
ÉLEVAGE**

CASADO
FABRICANT DE SERRES

05 53 82 98 33
contact@casado.fr
www.casado.fr

Chaudières à bois

N°1 du chauffage au bois de 2 kW à 6x330 kW

HARGASSNER
France SUD-OUEST

7 ANS GARANTIE

Visite de chaufferie sur simple demande

Tél. 0 678 176 817
aurelien.metifet@hargassner-france.com
www.hargassner.fr

GRANULÉS | BÛCHES | BOIS DÉCHIQUETÉ

Association Nationale Emploi Formation en Agriculture
ANEFA
Dordogne

l'agriculture recrute !

Un réseau national à votre service pour déposer une offre ou trouver un emploi
www.lagriculture-recrute.org

Votre contact départemental
ANEFA Dordogne
Une association paritaire aux services des actifs de la production agricole

#OSE l'agriculture

05 53 35 88 52
anefa-dordogne@anefa.org
Boulevard des saveurs
Crévallée Nord
24660 Coulounieix Chamiers

LES VIGNERONS DE
Sigoulès
- depuis 1939 -

"Des vins pour le plaisir"

CAVE COOPÉRATIVE DE SIGOULÈS
VINS DE BERGERAC
VENTE - DÉGUSTATION

- 10%
de remise immédiate sur cette sélection de vins

SUR PRÉSENTATION DE CE BON, JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE 2019. UNIQUEMENT EN MAGASIN

ROUGE PUISSANT 2015
ROUGE ÉQUILIBRÉ 2017
BLANC SEC SAUVIGNON 2017
BLANC DOUX 2016

MAGASIN OUVERT DU LUNDI AU SAMEDI (HORS JOURS FÉRIÉS)
MI-MAI À MI-SEPTEMBRE DE 9H* À 12H30 ET DE 14H À 18H30
MI-SEPTEMBRE À MI-MAI DE 9H* À 12H30 ET DE 14H À 17H30
(*LE LUNDI 9H30)

LIEU-DIT FONCAUSSADE 24240 MESCOULES
TÉL : 05 53 61 55 01
EMAIL: MAGASIN@VIGNERONSDESIGOULES.FR
SITE / BOUTIQUE EN LIGNE **WWW.VIGNERONSDESIGOULES.COM**

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

**J'AI UN TRUC!
GAGNEZ 50€**

VOUS AVEZ IMAGINÉ UN ÉQUIPEMENT ASTUCIEUX AMÉLIORÉ UN MATÉRIEL ?

ENVOYEZ-NOUS : TEXTE EXPLICATIF - PHOTOS OU VIDÉO

SI VOTRE ASTUCE EST PUBLIÉE DANS ENTRAID', VOUS RECEVREZ UNE PRIME DE 50 EUROS

PASCAL BORDEAU • ENTRAID' • 233 route de Chauvigny - 86550 Mignaloux - Beauvoit - Tél. 05 49 44 74 92 • Courriel: pbordeau@entraid.com

La cuma Agro-Aquitaine suscite de l'inquiétude

Un an déjà que la cuma Agro-Aquitaine a plongé dans la tourmente. Patrick Gaillard a été nommé comme nouveau président, et Thierry Guérin nouveau directeur. Mais son activité n'est toujours pas à l'équilibre. Entretien avec Patrick Gaillard.

Propos recueillis par Michèle Fourteaux

COMMENT EST-ON ARRIVÉ À UNE TELLE SITUATION ?

Patrick Gaillard. L'empilage de multiples facteurs, accompagné d'un excès de confiance dans la solidité de la cuma qui avait des réserves. Seulement, plusieurs exercices sans résultats ont épuisé ces réserves. Des décisions ont été retardées en se disant que c'était passager, que ça allait forcément s'arranger, et ça a fini droit dans le mur.

QUELLES MESURES POUR AFFRONTER CELA ?

PG. Il y a un an, au bord du gouffre, nous avons pris bon nombre de décisions, dont certaines radicales. On a fermé l'antenne des Landes, trop éloignée et sans symbiose avec la cuma. Vendu les bureaux du pôle inter-consulaire, inutiles et hors de nos moyens. Arrêté le bureau d'étude, pas indispensable. On a également vendu et éliminé tous les outils peu utiles ou en mauvais état de fonctionnement, donc sans rapport. Organisé un plan social concernant huit personnes. Celles des Landes, du bureau d'études et des bureaux du Pic.

AVEC QUEL RÉSULTAT ?

PG. Cela a eu pour premier effet encourageant de stopper l'hémorragie financière et de se mettre à jour des dettes.

RÉSULTAT SUFFISANT ?

PG. Non ! Le paradoxe, c'est que nous avons des commandes de chantiers, donc du travail pour nos



Drainage, terrassement et épandage font partie des activités principales de la cuma Agro-Aquitaine.



Patrick Gaillard, président de la cuma Agro-Aquitaine.

salariés, mais sans parvenir à en dégager de la rentabilité.

LES CAUSES DE CETTE NON RENTABILITÉ SONT-ELLES IDENTIFIÉES ?

PG. Il faudrait sans doute une étude approfondie, mais il est clair que nos tarifs sont certainement trop bas.

En même temps, notre « clientèle » est essentiellement agricole et elle-même déjà en souffrance. Nous avons remis à jour beaucoup de choses mais, hélas, nous n'avons pas de recette miracle.

VOUS AVEZ CONTINUÉ D'INVESTIR DANS LES TONNES À LISIER ?

PG. Il s'agit là d'une opération qui était programmée de longue date, signée, finalisée, pour laquelle nous étions trop engagés pour reculer, d'autant que nos tonnes étaient au bout du bout du rouleau, et les nouvelles étaient absolument nécessaires. D'autre part, il n'était pas question de mettre en difficulté les vendeurs auprès desquels la cuma était engagée. Il fallait assurer.

AVEZ-VOUS EU LE SOUTIEN DES BANQUES ?

PG. Les banques nous ont accordé une année blanche, mais ne nous accorderont plus aucun financement en l'état actuel des comptes.

AVEC UN AN DE REcul, OÙ EN EST-ON ?

PG. Malgré le professionnalisme et la bonne volonté de nos salariés, nous ne sommes pas assez efficaces. Et sans rentabilité de nos chantiers, que faire ?

L'HEURE N'EST DONC PAS À L'OPTIMISME...

PG. Il y a six mois, j'étais encore optimiste...mais aujourd'hui, le découragement me guette et la tendance est à l'inquiétude. Quelle décision devra prendre le CA devant l'évidence des chiffres ? Retomber dans le circuit infernal de recréer des dettes ou prendre des décisions plus radicales ? On s'interroge. La cuma n'est pas là pour gagner de l'argent, mais elle n'a pas vocation non plus d'en perdre, surtout en travaillant. L'alerte rouge n'est donc pas encore levée. ■

Un travail d'équipe

La fédération a travaillé d'arrache-pied, cette année, comme les précédentes, pour l'événement Elevage & Territoire. Rétrospective en images et présentation de l'équipe au service des cuma de Dordogne.

Par Bertrand Langlois



Les agriculteurs locaux et la cave des vignerons de Sigoulès nous ont accueillis pour cette édition.

L'après-midi nous avons travaillé également sur les techniques culturales, les couverts végétaux et des essais des différentes techniques de semis de maïs.



Malgré une météo capricieuse, le public a répondu présent au rendez-vous. La vigne à l'honneur sur l'évolution des pratiques culturales par l'implantation de couverts végétaux et leurs techniques de destructions. La cave voisine de Monbazillac a déplacé son robot de travail d'interceps.



Pendant ce temps, une présentation de vente de bovins reproducteurs et la démonstration du toasteur de la cuma des Landes a permis de rassembler les éleveurs sur l'autonomie protéique des élevages et la traçabilité du produit fini. Éleveurs bovin, caprin, ovin et avicole ont promis de se retrouver pour envisager cet investissement en Dordogne.





Le soir la Cave coopérative des vignerons de Sigoulès a fêté ses 80 saisons de récolte autour d'un spectacle, un repas de producteurs et clôturé cette riche journée par un feu d'artifice.

Une nouvelle équipe de bénévoles est venue à Sigoulès pour récupérer le flambeau et ainsi perpétuer cette aventure au mois juin 2020. Sur les rives de la Vézère, Le Bugue relèvera le défi et proposera des animations et démonstration en lien avec les attentes locales. ■

L'ÉQUIPE

Une équipe et de nouveaux visages pour répondre à vos besoins.



Jérémie Lafaye, en charge du contrôle des pulvérisateurs et agro-équipement
✉ jeremy.fedcuma24@gmail.com
☎ 07 85 92 80 97



Marina Miot, en charge de l'animation énergie renouvelable
✉ marina.fedcuma24@gmail.com
☎ 05 53 45 47 75
06 40 66 21 93



Rodolphe Deffieux, en charge des actions liées à l'environnement, méthanisation et PCAE
✉ rodolphe.fedcuma24@wanadoo.fr
☎ 05 53 45 47 72
06 08 25 45 81



Jérôme Allegre, en charge des actions liées au machinisme
✉ jerome.fedcuma24@wanadoo.fr
☎ 05 53 45 47 74
06 89 93 31 34



Annie Mallet
comptable
✉ annie.fedcuma24@wanadoo.fr
☎ 05 53 45 47 78



Françoise Galvagnon
secrétaire
✉ fedcuma.dordogne@orange.fr
☎ 05 53 45 47 70



Marilyne Quante
comptable
✉ maryline.fedcuma24@gmail.com
☎ 05 53 45 47 76



Vanessa Defargeas
comptable
✉ vanessa.fedcuma@gmail.com
05 53 45 47 71



Mathilde Mouly
comptable
✉ mathilde24.fedcuma24@orange.fr
☎ 05 53 45 47 73



Claire Lafont
comptable
✉ claire.fedcuma24@gmail.com
☎ 05 53 35 88 77



Karine Conan
secrétaire-comptable
☎ 05 53 35 87 58



Bertrand Langlois
directeur
✉ bertrand.fedcuma24@wanadoo.fr
☎ 05 53 45 47 77
06 85 28 42 71

L'avis des spécialistes

L'expertise en agroéquipement a toujours été, avec l'animation de groupes, le cœur du travail de la fédération des cuma. L'avis des conseillers sur des investissements récents.

Par Rodolphe Deffieux et Jérôme Allègre

COUPEUR FENDEUR



Marque et modèle	Pezzolato TLC 1000 Junior
Année	2017
Prix d'achat	63 000 € HT
Activité	1 200 stères/an
Prix facturé	6 €/stère
Capacité de coupe	42 cm diamètre
Fendeur	2 ou 4 ou 8 éclats
Puissance fendeur	18 tonnes
Coupe	jusqu'à 60 cm
Lame circulaire	1 m de diamètre
Deck de réception des billes	6m
Tapis d'évacuation	4m
Version électrique	groupe électrogène 70 KVA



POINTS FORTS

- Robustesse
- Autonomie (15 stères)
- Facilité d'utilisation
- Haut rendement sans électronique ni automatisme
- Pas d'obligation de passer les bûches par le fendeur
- Souplesse de la version électrique
- Rapidité de coupe avec la lame

À AMÉLIORER

- Prix d'achat
- Diamètre maxi 42 cm
- Tapis d'évacuation fragile

DÉSHERBEUSE MÉCANIQUE

Marque	Herbanet
Prix d'achat	17 300 €
Activité	160 h
Prix facturé	25 €/h



POINTS FORTS

- Bon débit de chantier
- Possibilité d'épamprer et désherber en simultané
- Destruction efficace des mauvaises herbes
- Réglage de la largeur de travail en fonction de la largeur de vigne et de l'enherbement
- Faible besoin en puissance

À AMÉLIORER

- Protéger les jeunes plants avant le passage de la machine
- Forte poussière en sol sec
- En vigne basse, les rouleaux attrapent les grappes de raisins

RAMASSEUSE À NOIX



Marque et modèle	Monquiero 20125
Année	2017
Prix d'achat	110 000 € HT
Activité	70 h/an
Prix facturé	170 €/h chauffeur inclus
Rendement	0,75 à 1 h15/ha selon parcellaire
Puissance moteur	125 cv John Deere
Capacité de ramassage	3m large avec les balais rotatifs



POINTS FORTS

- Cabine super confort
- Nombreux réglages possibles
- Facilité de réglage électronique
- Automatisme bout de rangées
- Dépoussiérage automatique

À AMÉLIORER

- Prix d'achat (comme les autres)
- Fiabilité électronique (toujours une crainte)
- Remplacer la table vibrante arrière par un tapis

SEMOIR DE SEMIS DIRECT

Marque	Aurensan
Prix d'achat	40 000 €
Prix facturé	25 €/ha



POINTS FORTS

- Bonne qualité du semis avec le disque ouvreur oblique (la terre se met en contact avec la graine par gravité).
- Outil porté et compact.
- Simplicité de réglage du distributeur mécanique

À AMÉLIORER

- Fragile en terrain pierriers
- Pas de semis rapide (max 6 à 10 km/h)

PARTENAIRE N°1
DU MONDE AGRICOLE
DEPUIS + DE 40 ANS

CERFRANCE
DORDOGNE



**CONSEIL &
EXPERTISE
COMPTABLE**

10 agences de proximité en Dordogne
130 professionnels de vos métiers
au service de **la réussite de vos projets**

05 53 45 63 00
www.cerfrancedordogne.fr
contact@24.cerfrance.fr



**PORTES
OUVERTES
2020**

Les **MFR** vous proposent des **Formations Agricoles**
par alternance école/entreprise

LES SAMEDIS 8 FÉVRIER, 14 MARS, 16 MAI DE 9H À 13H
LE VENDREDI 13 MARS DE 15H À 20 H
LE MERCREDI 15 AVRIL DE 14H À 18 H

➔ **www.mfr-dordogne.fr**

MFR de Thiviers
05 53 55 15 22

- 】 4^e - 3^e de l'enseignement agricole
Formation scolaire
- 】 Bac Pro Agroéquipement
Formation scolaire / Apprentissage
- 】 Bac Pro Conduite Gestion de l'Entreprise Hippique
Formation scolaire / Apprentissage
- 】 BP JEPS activités équestres
Apprentissage / Formation Continue
- 】 CQP ASA (soigneur animateur en structure équestre)
Formation continue
- 】 Certiphyto
Formation continue
- 】 CQP OHQ (conduite d'engins agricoles)
Formation continue

MFR de Vanxains
05 53 92 46 50

- 】 4^e - 3^e de l'enseignement agricole
Formation scolaire
- 】 Bac Pro CGEA productions animales :
élevage bovins, caprins.... / élevages équins
Formation scolaire / Apprentissage
Formation continue
- 】 Adema
- 】 Certiphyto
Formation continue

MFR de Périgueux
05 53 45 44 10

- 】 BTS Technico-commercial produits alimentaires
Formation scolaire
- 】 BTS Analyse et Conduite des Systèmes
d'exploitation
Apprentissage / Formation continue
- 】 BTS Technico-commercial produits alimentaires
Apprentissage / Formation continue
- 】 CS Production, transformation et commerciali-
sation des produits fermiers
Apprentissage / Formation continue
- 】 BP JEPS pêche de loisir
- 】 Adema et Certiphyto
Formation continue



NOUS SOMMES
CHAQUE JOUR

AVEC
les agris

AVEC
les vitis

Simplifiez la vie
de votre **CUMA** et récoltez
des avantages !

Crédit Mutuel
du Sud-Ouest

Construire chaque jour
la banque qui va avec la vie.

Vos contacts

Votre conseiller du
Crédit Mutuel du Sud-Ouest

Par internet sur **cmso.com**
- espace Agri/Viticulture -

Par téléphone au :

0 969 368 747

Service gratuit
+ prix appel

Crédit Mutuel Arkéa - S.A. coopérative de crédit à capital variable et de courtage d'assurances. 1, rue Louis Lichou - 29480 Le Relecq-Kerhuon. Siren 775 577 018 RCS Brest - Orias 07 025 585. 10/2019.

Cabine spacieuse, ergonomique et confortable avec le terminal tactile CEBIS TOUCH.
Jusqu'à 10% de carburant économisé grâce au DYNAMIC POWER.
Avec TUCANO MONTANA, jusqu'à 18% de compensation en dévers.

L'AVENIR A CHOISI CLAAS.

**TUCANO
MONTANA**



LOUEZ VOTRE MOISSONNEUSE CLAAS À PARTIR DE 10 817€ HT/AN*

Contactez votre concessionnaire en Dordogne :



CLAAS AQUITAINE

facebook.com/CLAASaquitaine

Gardonne
Verteilac

05 53 23 47 00
05 53 90 57 45

DOUSSET MATELIN

www.dousset-matelin.com

Savignac-Lédrier
Montignac
Molières

05 53 52 64 69
05 53 51 99 22
05 53 61 53 80



CLAAS



*Conditions auprès de votre concessionnaire

